

En voilà assez, croyons-nous, pour convaincre tout Canadien que l'unique patrie qu'il doit songer à célébrer, c'est la patrie canadienne.

Les vieux chênes de la montagne
Où combattirent nos aïeux,
Le sol de la verte campagne
Où coula leur sang généreux,
Le flot qui chante à la prairie
La splendeur de leurs noms bénis,
La grande voix de la patrie,
Tout nous redit : Soyons unis.

(CRÉMAZIE)

La grande voix de la patrie nous dit aussi qu'il nous faut un drapeau qui soit nôtre, un drapeau qui chante nos gloires dans l'azur de notre ciel canadien.

Nous ne croyons pas que l'idée d'adopter le drapeau blanc de la Restauration, non plus que tel drapeau de l'ancienne monarchie française, puisse jamais prévaloir. Nous sommes un peuple nouveau sur la terre d'Amérique ; or, à un peuple nouveau, il faut un drapeau nouveau : cela nous semble évident.

D'un autre côté, la création d'un drapeau ne doit pas être une œuvre de caprice ; elle doit être raisonnée. Ainsi, le drapeau britannique — Union Jack — a été formé en 1707 de la croix rouge de Saint-Georges, prise à l'antique bannière blanche d'Angleterre, et mise sur la bannière